Bac Général HLP + LLCER (Humanités, littérature et philosophie et Langues, littératures et cultures étrangères et régionales)

CORRIGÉ NON OFFICIEL

Proposition de corrigé rédigée par FormaV avec l'aide d'outils d'intelligence artificielle. Elle peut contenir des erreurs et ne remplace ni le corrigé ni le barème officiels de l'examen.

Les sujets officiels des sessions passées et nos sujets d'entraînement sont classés sur https://bac-hlp-llcer.fr/annales-sujets-et-corriges

Document mis en ligne par FormaV®. Reproduction ou diffusion sans autorisation interdite.

Langues, littératures et cultures étrangères et régionales — espagnol

Session 2024 • Centres étrangers

Code sujet **24-LLCERESG11** 3 heures 30

Proposition de corrigé pédagogique • FormaV

Se repérer dans le corrigé

Sujet 1 — Synthèse en espagnol — Nature et mythologies : les rapports entre l’homme, les animaux et la nature
3 réponses • sujet p. 2–6

Sujet 1 — Traduction — Traduction d’un extrait de Historia de una ballena blanca
1 réponses • sujet p. 2–4

Sujet 2 — Synthèse en espagnol — La frontière en question : expériences et représentations de l’exil
3 réponses • sujet p. 7–10

Sujet 2 — Traduction — Traduction d’un extrait de l’entretien avec Gustavo Pérez Firmat
1 réponses • sujet p. 7–9

Les numéros, parties et pages renvoient au sujet original. Chaque réponse rappelle la consigne, explique la démarche et donne le résultat.

FormaV - document d'entraînement non officiel

Sujet 1 — Synthèse en espagnol

16 points

Nature et mythologies : les rapports entre l'homme, les animaux et la nature

Question 1.

Sujet p. 2, 3, 4, 5

> Dans une synthèse en espagnol d'environ 500 mots, après avoir pris connaissance des documents du dossier et en prenant appui sur eux : diga en qué medida los documentos 1 y 2 denuncian la acción del hombre sobre la naturaleza.

Démarche : comparer les deux textes en distinguant les formes de pression humaine décrites : destruction des habitats dans le document 1, chasse aux cétacés et exploitation plus générale des ressources dans le document 2. Appuyer l'analyse sur des détails précis et expliquer leur portée dénonciatrice.

RÉPONSE À RETENIR

En los documentos 1 y 2, la acción humana aparece como una amenaza para los animales y sus hábitats. Sin embargo, cada texto denuncia formas distintas de violencia. En el cuento de Horacio Quiroga, la simple llegada del Hombre a una casa abandonada basta para provocar el miedo de los animales. Para ellos, «Hombre y Devastación son sinónimos». La amenaza se concreta en el machete, que penetra y revuelve la selva, y en el fuego, que destruye el bosque y los refugios más escondidos. La ocupación humana no es, pues, una presencia neutral: pone en peligro el territorio y a toda la comunidad animal.

En la novela de Luis Sepúlveda, la denuncia se centra primero en la caza de ballenas. El relato comienza con una ballena calderón herida por un arpón, invento humano que permite matar a estos animales. La ballena azul explica que los hombres no las cazan para alimentarse, sino para obtener el aceite de sus intestinos y alumbrar sus casas. La imagen de las lámparas, en las que «ardía una parte de nosotras», hace visible el precio animal de esa comodidad. Los hombres matan ballenas para vencer su miedo a la oscuridad, aunque los cetáceos no constituyen un peligro para ellos. Además, el texto denuncia una explotación más amplia: ciertos hombres venidos de lugares lejanos toman cuanto quieren del bosque, de la tierra y del mar, sin pedir permiso ni mostrar gratitud. Así, los dos relatos cuestionan una relación de dominio en la que la vida animal y los recursos naturales se sacrifican en beneficio humano.

Question 2.

Sujet p. 2, 3, 4, 5

> Dans une synthèse en espagnol d'environ 500 mots, après avoir pris connaissance des documents du dossier et en prenant appui sur eux : analice la reacción de los animales en los documentos 1 y 2.

Démarche : distinguer les réactions des vipères —alerte, réunion et projet de résistance— de celles des cétacés —inquiétude, observation et transmission d'informations. S'appuyer sur les actions racontées et ne pas réduire leur réaction à la seule peur.

FormaV - document d'entraînement non officiel

RÉPONSE À RETENIR

Ante el peligro, los animales no permanecen pasivos. En «Anaconda», Lanceolada toma la iniciativa: busca compañeras, difunde la alarma y convoca un Congreso de las Víboras. Las serpientes se reúnen para decidir cómo proteger su territorio. Terrífica preside la asamblea y propone luchar contra el Hombre, pues la experiencia les ha enseñado que abandonar un lugar no hace desaparecer la amenaza. La reacción colectiva convierte el miedo en una estrategia de resistencia y subraya la solidaridad entre las especies.

En el texto de Sepúlveda, los cetáceos reaccionan primero con cautela y preocupación. La ballena blanca observa a una compañera herida y vuelve con su grupo, donde varios animales acompañan y custodian a una hembra que amamanta a su cría. Después comunica lo sucedido al cachalote anciano, quien comparte el relato de su viaje y lo que aprendió de la ballena azul. Los animales se informan mediante la observación y el intercambio; el ojo del cachalote sirve de medio para comunicar y comprender lo sucedido. Al conocer los motivos de los balleneros, la voz narradora los juzga «enemigos implacables». Sin embargo, la aparición de la gente lafkenche permite matizar esa primera condena y reconocer que no todos los humanos actúan del mismo modo.

Question 3.

Sujet p. 2, 4, 5, 6

Dans une synthèse en espagnol d'environ 500 mots, après avoir pris connaissance des documents du dossier et en prenant appui sur eux : a partir de los documentos 2 y 3, muestre que no todos los hombres son "enemigos implacables" (documento 2, l. 24).

Démarche : nuancer l'expression «enemigos implacables» en opposant aux baleiniers la conduite des Lafkenche décrite dans le document 2. Puis analyser le texte et la composition de l'affiche du document 3, en formulant les interprétations comme des suggestions de l'image plutôt que comme des faits qu'elle ne donne pas.

RÉPONSE À RETENIR

En efecto, el documento 2 distingue a los balleneros de la gente lafkenche, llamada también «gente de mar». Esta comunidad toma de la orilla lo necesario para su sustento y agradece la generosidad del mar mediante un rito. Sus miembros piden permiso al bosque, al que llaman *lemu*, antes de sacar troncos y ramas. Luego los llevan a la playa y encienden hogueras. El contraste es claro: frente a quienes explotan sin límite los recursos del mar, del bosque y de la tierra, los lafkenche reconocen que reciben algo de la naturaleza y expresan gratitud. El relato no presenta a todos los hombres como enemigos, sino que distingue entre prácticas destructivas y una relación basada en el respeto y el límite.

El documento 3 prolonga esa perspectiva. El cartel del X Congreso Nacional de los Pueblos Indígenas de la ONIC lleva el lema «Volver al origen: un pacto por la vida, la paz, la autonomía y el buen vivir de los pueblos en los territorios». La composición muestra a varias personas indígenas rodeadas de animales y de una naturaleza exuberante. El lema y la imagen sugieren una comunidad vinculada a su territorio y a los seres que lo habitan, no una humanidad necesariamente enfrentada a la naturaleza. El cartel no describe una acción concreta de conservación; propone, más bien, un horizonte de vida, autonomía y convivencia para los pueblos en sus territorios. En conjunto, los documentos muestran que la conducta humana no es uniforme: junto a la caza y la devastación existen formas de relación que reconocen la naturaleza como un bien compartido y digno de respeto.

FormaV - document d'entraînement non officiel

Sujet 1 — Traduction

4 points

Traduction d’un extrait de Historia de una ballena blanca

Question Traduction

Sujet p. 2, 4

> Traduire en français l’extrait du document 2 depuis la ligne 18, « La ballena azul… », jusqu’à la ligne 23, « … los libraba de las tinieblas. ».

Je traduis *le dijo* par « lui dit », car la baleine bleue s’adresse au cachalot évoqué dans le récit. Je conserve les imparfaits pour les actions et états décrits dans le passé. Enfin, je veille à distinguer les deux motifs : les hommes ne chassent pas les baleines pour leur chair, mais pour l’huile qui leur fournit de la lumière.

RÉPONSE À RETENIR

La baleine bleue lui dit alors que ce qui brillait n’était pas des étoiles, mais quelque chose que les hommes appelaient des lampes, et qu’une partie de nous brûlait dans ces lampes.

Ils ne nous chassaient pas pour se nourrir de notre chair, mais pour l’huile de nos intestins qui, en brûlant, éclairait leurs demeures. Ce n’était pas par peur de notre espèce qu’ils nous tuaient ; ils le faisaient parce que les hommes craignent l’obscurité et que nous, les baleines, possédions la lumière qui les délivrait des ténèbres.

FormaV - document d'entraînement non officiel

Sujet 2 — Synthèse en espagnol

16 points

La frontière en question : expériences et représentations de l'exil

Question 1.

Sujet p. 7, 8

> Dans une synthèse en espagnol de 500 mots au moins, après avoir pris connaissance des documents du dossier et en prenant appui sur eux : analice los sentimientos expresados por la voz poética del documento 1.

Pour analyser les sentiments de la voix poétique, on observe l'évolution du poème : les répétitions et l'énumération des souvenirs expriment la perte et l'attachement au pays quitté, tandis que le choix des mots révèle un engagement et permet une affirmation de liberté. Cette première partie s'inscrit dans la synthèse d'ensemble sur l'expérience de l'exil.

RÉPONSE À RETENIR

Los tres documentos presentan el exilio como una separación que afecta al hogar, a la memoria y a la identidad, pero lo hacen desde perspectivas distintas. En «Despatriada», Gioconda Belli da voz a alguien que ha tenido que marcharse y que expresa sentimientos contradictorios: dolor por lo perdido, apego a su tierra e indignación, junto con la voluntad de seguir hablando. La repetición de «No tengo dónde vivir» subraya el desarraigo y la ausencia de un lugar propio. A continuación, la enumeración de los libros, la casa, el jardín y sus colibríes, las palmeras, el lago, los perros Macondo y Caramelo, la cama y las ventanas convierte la pérdida en una sucesión de recuerdos concretos e íntimos. El paisaje no es intercambiable: la terraza desde la que se ven volcanes y el lago con «su piel fosforescente» hacen presente un lugar amado que permanece lejos.

La voz no expresa únicamente tristeza. Dice que escogió las palabras para «hablar por los que callan» y entender sus rabias; al llamarlas «mi delito, mi pecado», transmite el coste y la importancia de expresarse. El poema sugiere así una conciencia comprometida, sin precisar las circunstancias exactas de la partida. «No fue así. No fue así» marca la decepción ante un mundo que no cambia ni obedece los deseos de la voz. La imagen de la ropa «yerta» en el ropero y la lista de los objetos que quedaron acentúan la separación. Sin embargo, al final, la voz abraza y escoge sus palabras, y afirma: «Soy libre / Aunque no tenga nada». Esa libertad no elimina el desarraigo: es una resistencia que se apoya en la palabra y en la capacidad de elegir qué decir.

Question 2.

Sujet p. 7, 9

> Dans une synthèse en espagnol de 500 mots au moins, après avoir pris connaissance des documents du dossier et en prenant appui sur eux : evidencie las diferentes etapas del exilio que evoca Gustavo Pérez Firmat en el documento 2.

Il faut restituer les trois étapes nommées dans l'entretien et montrer comment elles se succèdent : l'attente du retour, la nostalgie, puis l'exil chronique. On peut ensuite relier cette évolution à l'exil du vieillissement et à la transformation de l'identité, en restant fidèle aux exemples donnés par Pérez Firmat.

FormaV - document d'entraînement non officiel

RÉPONSE À RETENIR

La entrevista de Gustavo Pérez Firmat explica que la experiencia del exilio cambia con el paso del tiempo y distingue tres etapas. La primera es la «expectación». El entrevistado salió de Cuba con once años, con su familia, como muchos cubanos de la década de 1960 que se instalaron en Miami. Al principio, pensaban que volverían pronto. El brindis de Nochebuena o de fin de año —«el año que viene estamos en Cuba»— expresa una esperanza compartida: la situación cambiaría, la dictadura desaparecería y podrían regresar. Pero pasan los años y el regreso no se produce. La expectativa, que era una sensación de inminencia, se convierte en nostalgia, segunda etapa del exilio: añoranza del país dejado atrás.

La tercera etapa es el exilio «crónico». Pérez Firmat sabe que no volverá a la Cuba en la que nació y se crió, porque ese país, tal como lo conoció, «ya no existe». Además, relaciona esta etapa con la vejez y habla del «exilio de la tercera edad». Una anciana estadounidense le dice, tras escuchar sus poemas, que entiende lo que cuentan porque «la vejez es un exilio». El entrevistado reconoce que, con los años, el exilio en el tiempo puede primar sobre el exilio político o físico: no solo se está lejos de un territorio, sino también de una época y de una vida pasada.

El exilio transforma asimismo la identidad. Pérez Firmat duda de que, si se hubiera quedado en Cuba, hubiera llegado a ser escritor y profesor universitario. Procedía de una familia de tenderos e inmigrantes gallegos, y fue el primero de su familia en obtener un título universitario. Por eso siente que se ha convertido en alguien que no se parece a quien habría sido: compara el exilio con «una máscara que se me ha impuesto». Su sueño del ferry que sale de La Habana concreta esa ruptura: desde el barco se despide de un niño de su edad y vestido como él, imagen del niño que era y de la vida que queda atrás.

Question 3.

Sujet p. 7, 8, 9, 10

Dans une synthèse en espagnol de 500 mots au moins, après avoir pris connaissance des documents du dossier et en prenant appui sur eux : comente la visión del exilio que propone el documento 3 y compárela con los otros documentos del dossier.

Pour commenter le document 3, on s’en tient aux éléments visibles : une personne se trouve au pied d’une immense paroi, tandis qu’une maison apparaît tout en haut; de longues formes sombres descendent le long de la paroi. On peut analyser l’effet de distance et de séparation sans attribuer au personnage une histoire que le dessin ne précise pas. La comparaison avec le poème et l’entretien permet de confronter cette image silencieuse à des expériences racontées ou évoquées par les mots.

FormaV - document d'entraînement non officiel

RÉPONSE À RETENIR

El dibujo de Ángel Boligán, titulado «La partida», representa el exilio sin palabras. Una persona aparece en la parte inferior, al pie de una enorme pared o pendiente; arriba, en el extremo de la elevación, se ve una casa. La gran diferencia de escala y la separación entre la figura y la vivienda producen una impresión de aislamiento y de dificultad para alcanzar el hogar. Desde la zona de la casa bajan por la pared largas formas oscuras, que pueden leerse como sombras; su presencia acentúa visualmente la distancia. La imagen no identifica a la persona ni explica de dónde viene o por qué se marcha. Por eso conviene comentar lo que sugiere —una partida y una separación difícil— sin inventar las circunstancias de una historia que el dibujo deja abiertas.

Esta visión se relaciona con el poema «Despatriada»: ambos evocan la pérdida del hogar y la distancia respecto de aquello que se deja atrás. Sin embargo, Gioconda Belli concreta la ausencia mediante recuerdos de paisajes, objetos y seres queridos, y muestra que la voz conserva las palabras como forma de resistencia y libertad. El dibujo, en cambio, concentra su efecto en la composición y no ofrece una voz que explique la experiencia. También dialoga con la entrevista de Pérez Firmat. El sueño del ferry y del niño que permanece en el muelle expresa, como la figura separada de la casa, una ruptura entre quien parte y la vida que deja; pero el entrevistado relata su propia experiencia y describe etapas precisas, desde la esperanza del regreso hasta el exilio crónico. En conjunto, los documentos muestran que el exilio implica separación y pérdida, pero también afecta a la memoria y transforma la identidad. A la vez, el poema recuerda que la expresión puede convertirse en una manera de afirmarse frente al desarraigo.

FormaV - document d'entraînement non officiel

Sujet 2 — Traduction

4 points

Traduction d’un extrait de l’entretien avec Gustavo Pérez Firmat

Question Traduction

Sujet p. 7, 9

> Traduire en français l’extrait du document 2 depuis la ligne 24, « Sucede que el exilio… », jusqu’à la ligne 29, « … una máscara que se me ha impuesto. ».

Il faut traduire le conditionnel irréel du passé de « Si me hubiese quedado » par « Si j’étais resté », puis rendre « dudo que » avec une construction française correcte. « Tenderos » signifie « petits commerçants », comme le précise la note. Enfin, « que no soy quien hubiera sido » exprime l’écart entre la personne qu’il est devenu et celle qu’il aurait été s’il était resté à Cuba ; la métaphore du masque imposé doit être conservée.

RÉPONSE À RETENIR

Il se trouve que l’exil nous change, nous transforme en d’autres personnes qui parfois ne nous ressemblent pas. Si j’étais resté à Cuba, je doute que mon destin eût été celui d’un écrivain et d’un professeur d’université ; je venais d’une famille de petits commerçants, d’immigrés galiciens, et je suis le premier de ma famille à avoir obtenu un diplôme universitaire. Ainsi, l’exil a fait de moi quelqu’un qui ne me ressemble pas, qui n’est pas celui que j’aurais été. Alors, je pense que l’exil est un masque qui m’a été imposé.

Sujet : https://www.sujetdebac.fr/annales-pdf/2024/spe-llcer-espagnol-2024-centres-etrangers-sujet-officiel.pdf
© FormaV EI • Proposition de correction, distincte d'un corrigé officiel.

FormaV - document d'entraînement non officiel

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.